

La Sainte Famille / B le 31 décembre 2023

Les textes de ce dimanche ne parlent pratiquement que de familles, de parents, d'enfant de filiation. Et de fait nous pouvons nous sentir à la fois en terrain connu et en même temps ressentir un certain malaise: il n'est jamais facile de trouver sa place, sa juste place, au sein d'une famille, qu'elle soit grande ou petite, et il faut parfois toute une vie pour se sentir à l'aise ou libéré d'entraves dites ou non dites. Pourtant, Jésus ne cesse de nous appeler à une autre filiation : *"ma mère, mes frères, sont ceux qui écoutent la parole de Dieu et la mettent en pratique"*.

La fête de ce jour ne se réduit donc pas à la dimension du père, de la mère et de l'enfant. Elle s'ouvre grand à un peuple par l'intermédiaire d'un enfant. Et cet enfant est porteur d'une histoire vieille de plus de deux mille ans. Alors, accueillons le Christ avec un cœur tout neuf, lui qui est le fruit d'une longue attente et qui est accueilli, à bras ouverts, par Syméon et Anne. Vu les circonstances extraordinaires de la conception de leur enfant, les prescriptions de la Loi ne concernent vraiment pas Marie et Joseph. S'ils se rendent au Temple pour y accomplir ce que prescrit la Loi, c'est avant tout pour rendre grâce à Dieu de sa confiance et du don qu'il leur a fait. La joie devait illuminer le visage de cette jeune fille et de ce jeune homme venu présenter leur nouveau-né au Seigneur: le don de la vie n'est-il pas le bien le plus précieux ? L'enfant n'est-il pas *"le printemps de la famille et de la société"* ? Le vieillard Syméon exulte de joie en accueillant dans ses bras cet Enfant, ce fils d'homme qui porte en lui la semence de Vie divine. Grâce à lui désormais, la mort ne sera plus qu'une naissance à une autre Vie définitive cette fois, d'où sera bannie toute souffrance : *"Dieu essuiera lui-même toutes larmes de nos yeux"*.

Jésus est né dans une famille et le milieu familial où il grandissait l'a aidé à épanouir sa vie humaine. En particulier, il a bénéficié de l'affection maternelle de Marie et il s'est pleinement ouvert à son éducation maternelle. Marie et Joseph ont été de bons parents, de bons éducateurs et le Christ leur doit toute sa formation. Il restera toujours "le fils du charpentier", un fils entouré d'amour et de respect. Jésus se sentait aimé de ses parents, il leur faisait confiance, il pouvait compter sur eux. Marie, Joseph et Jésus vivaient heureux d'être ensemble. Ils pouvaient remercier Dieu sans cesse. La sainte Famille ne fut pas épargnée par les difficultés et les souffrances : la fuite en Egypte, l'incompréhension des habitants de Nazareth, l'hostilité croissante des chefs religieux, la passion que la Vierge a vécue comme un martyr : *"Et toi-même, ton cœur sera transpercé par une épée"*. On pense à tous ceux dont la famille est déchirée ou disloquée. Pourtant, jamais il n'y eut sur les lèvres de Marie ou de Joseph, le moindre murmure: leur foi en la bienveillance de Dieu est demeurée inébranlable, lui qui fait tout concourir au bien de ceux qui l'aiment. Cette confiance leur permettait de rendre grâce en toutes circonstances. Que cette fête redonne de l'importance à nos contacts familiaux.

De ma famille, Jésus de Nazareth, fais une famille où chacun trouve sa place, où les grands prennent du temps pour écouter les petits, prennent du temps pour jouer avec eux, prennent du temps pour les élever, le plus haut possible. Une famille où le pardon donné n'est jamais repris, où la bienveillance guérit les blessures quotidiennes, où les parents, le soir après le travail, savent perdre du temps à se parler. De ma famille, Jésus de Nazareth, fais une famille où tu as ta place: la première.

Abbé Honoré Babaka